

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_015 | Histoire de la sexualité I. Biopolitique.CollectionBoite_015-5-chem | Effets. ItemJ. G. von Zimmermann. \[Photocopie\]](#)

J. G. von Zimmermann, [Photocopie]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb015_f0288

SourceBoite_015-5-chem | Effets.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées[Zimmermann, Johann Georg von](#)

Références bibliographiques[Zimmerman, De la solitude](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 27/08/2020 Dernière modification le 23/04/2021

la faculté de converser avec ses semblables. Il ne haïssait pas les hommes ; mais quand les médecins lui disaient d'aller en société , il trouvait ce conseil aussi dépourvu de bon sens que si, en arrivant auprès d'un malade atteint d'une rétention d'urine, on se bornait à lui dire de se lever et d'aller lâcher de l'eau.

Rien n'était capable d'adoucir son état et de calmer sa misanthropie. Plusieurs médecins italiens et anglais s'étaient accordés à lui conseiller, pour dernier remède, un long voyage maritime. Il s'embarqua à Gènes, resta six mois sur mer, vint jusqu'à Riga, et se trouva tout aussi mal le dernier jour que le premier. Un temps froid et serein, qui est très rare sous le ciel brumeux de Riga, le soulageait beaucoup, tandis que l'air froid et humide qui règne ordinairement en cette ville ne faisait qu'aggraver sa position ; mais le climat du nord le tourmentait encore bien moins que la chaleur des poêles. A l'époque où je le vis, et où il ne ressentait plus aucune atteinte de mélancolie, il souffrait horriblement pour peu qu'il éprouvât d'ennui ; et cependant je n'ai jamais connu d'homme dont l'humeur fût plus enjouée, qui eût plus de talent pour l'observation, ni un jugement plus solide.

La solitude n'était pas la source de cette mélancolie religieuse ; mais elle rendait plus puissante encore l'influence qu'une affection morale produite par diverses causes réunies exerçait sur l'imagination, et il est très probable que, parmi ces dernières, la mélancolie fut une de celles qui prirent le plus de part à la maladie nerveuse pour laquelle ce jeune homme vint réclamer mes soins.



